

# Politique : un nouvel ostracisme

par *Renaud Camus*

**C**E qu'il y a d'extraordinaire dans le révoltant projet du RPR d'exclure de ses listes les candidats éventuels de plus de soixante-quinze ans (et bientôt de plus de soixante-dix !), ce n'est pas tant qu'il soit révoltant (il y a longtemps qu'on sentait se préparer quelque chose comme cela, et pas seulement sur ces bords-là), c'est qu'il ne suscite aucune révolte.

Attendez : il s'agit rien de moins que d'exclure presque officiellement de la vie publique, et de priver d'une part essentielle de leurs droits civiques, des hommes et des femmes qui par leur nombre (et par leur expérience) représentent une catégorie importante de la population française. Or ce nombre ne cesse d'augmenter, en proportion et en quantité absolue. Est-ce au point d'effrayer ?

---

On serait, au-dessus  
d'un certain âge,  
déclaré inapte  
à participer  
à la vie du pays ?

---

On ne cesse de nous dire – et nous ne cessons de constater, par chance – que les progrès de la médecine et de l'hygiène générale d'existence reculent continuellement les limites des périodes de pleine aptitude à la vie, à l'action, au loisir et à la pensée. Vieillesse et sénilité surviennent de plus en plus tard. Et c'est précisément

dans cette situation qu'au-dessus d'un certain âge on serait, non pas individuellement mais en masse, déclaré inapte à participer à la vie du pays ? Est-ce que les électeurs ne sont pas assez grands pour juger eux-mêmes, au cas par cas ? A moins qu'on ne leur interdise aussi de voter au-dessus de soixante-dix ans ?

Qu'une mesure aussi parfaitement révoltante puisse être prise ou seulement envisagée sans susciter la moindre réaction prouve un état de catatonie morale et démocratique que dissimule mal l'extrême sensibilité affichée, jusque dans les purs tics de langage et la routine idéologique, sur les questions de race et d'origine.

Est-ce que la vigilance affichée d'un côté implique le total relâchement du jugement sur tous les autres ? Est-ce qu'il n'y a qu'une quantité constante de vertu, qui, lourdement étalée sur un bord, ferait aussitôt défaut sur les autres ? Est-ce que les mots si étroitement surveillés en matière de races (malgré quelques sensibles relâchements ici et là) ont du coup toute licence s'agissant de l'âge ? C'est bien ce qu'on semble constater tous les jours, et les citoyens de plus de soixante-quinze ans, ou de soixante-dix, ou seulement de soixante, sont confrontés continuellement à des expressions et à des attitudes qui vaudraient à leurs auteurs, si elles visaient les Noirs, les Arabes ou les Juifs, à défaut de la correctionnelle, la réprobation (presque) générale.

---

*Renaud Camus* est écrivain.